

# Commande numérique des systèmes

---

## Analyse des systèmes échantillonnés

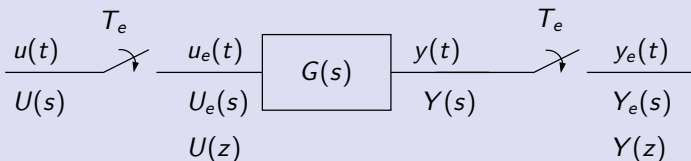
Gabriela Iuliana BARA

# Sommaire

- 1 Pôles des systèmes échantillonnés
- 2 Zéros des systèmes échantillonnés
- 3 Réponse temporelle des systèmes échantillonnés
- 4 Réponse fréquentielle des systèmes échantillonnés
- 5 Stabilité des systèmes échantillonnés
- 6 Commandabilité, observabilité, minimalité

# Pôles des systèmes échantillonnés

## Correspondance $G(s) \longleftrightarrow G(z)$



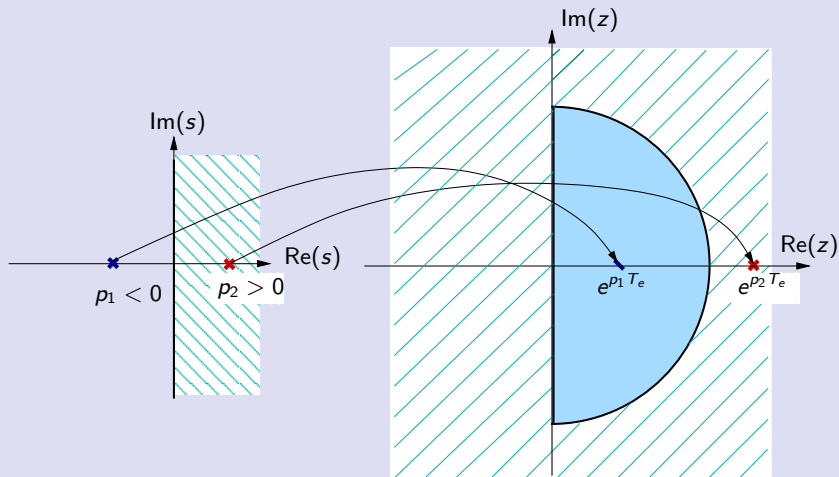
- Pôles en  $s$  du système = pôles de la fonction de transfert

$$G(s) = \frac{Y(s)}{U_e(s)}$$

- Pôles en  $z$  = pôles de la transmittance échantillonnée  $G(z) = \frac{Y(z)}{U(z)}$

Correspondance :  $s = p_i \longrightarrow z = e^{p_i T_e}$

## 1 Systèmes du premier ordre



## 2 Systèmes du second ordre

$$G(s) = \frac{K\omega_n}{s^2 + 2\xi\omega_n s + \omega_n^2}$$

Deux pôles en  $s$  complexes conjugués :  $s_{1,2} = -(\xi \pm j\sqrt{1-\xi^2})\omega_n$

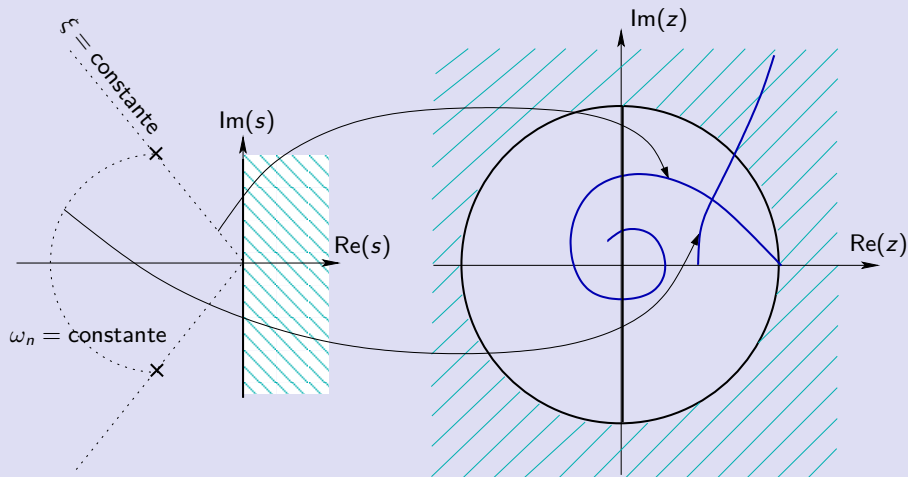
$$\implies \text{pôles en } z : z_{1,2} = e^{-\xi\omega_n T_e} e^{\pm j\sqrt{1-\xi^2}\omega_n T_e}$$

- Courbes à  $\xi = \text{constant}$  :

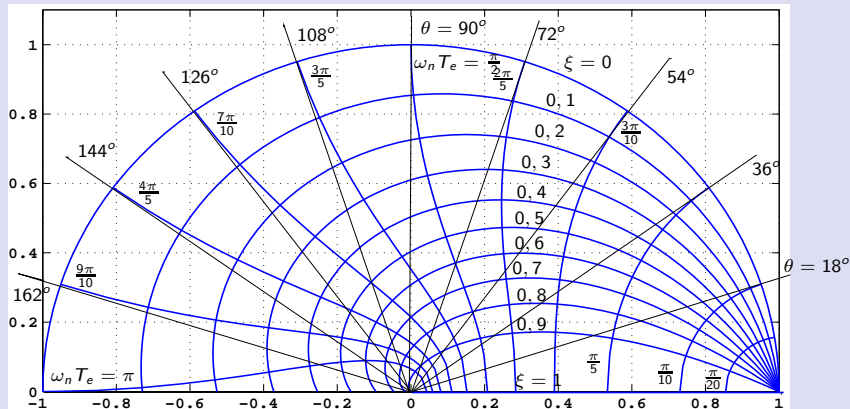
$$z_{1,2} = e^{-\frac{\xi\theta}{\sqrt{1-\xi^2}}} e^{\pm j\theta} \text{ où } \theta = \sqrt{1-\xi^2}\omega_n T_e \implies \text{spirales logarithmiques}$$

- Courbes  $\omega_n = \text{constant}$  : courbes perpendiculaires aux spirales logarithmiques

## Systèmes du second ordre

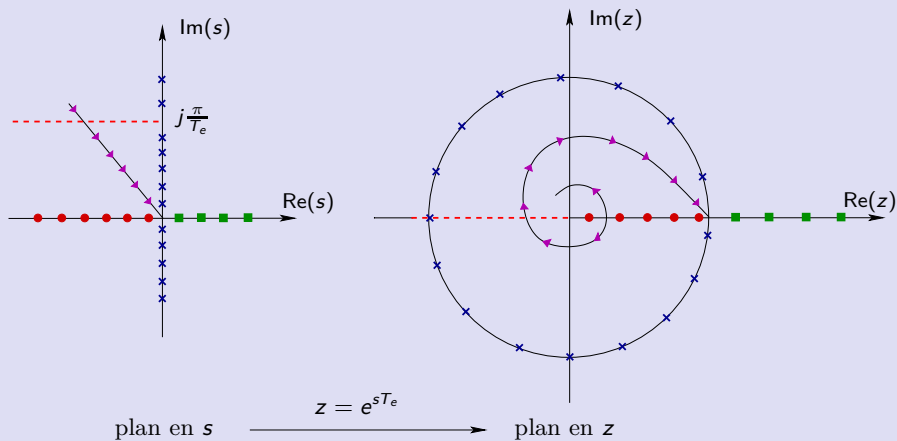


## Abaque de Ziegler-Nichols (systèmes d'ordre 2)



→ analyser les caractéristiques de la réponse indicielle du système échantillonné par rapport au système à temps continu

## 3 Systèmes d'ordre quelconque



!!! Un pôle complexe en  $s$  ayant une partie imaginaire = multiple entier de  $\pi/T_e$  correspond à un pôle réel négatif en  $z$



## 4 Systèmes avec retard

Soit  $G(s) = e^{-nT_e} G_1(s)$  avec  $n \in \mathbb{N}$  alors

$$\begin{aligned} G(z) &= \mathcal{Z}\{g(t)\} = \mathcal{Z}\{\mathcal{L}^{-1}\{e^{-nT_e} G_1(s)\}\} \\ &= \mathcal{Z}\{g_1(t - nT_e)\} = z^{-n} \mathcal{Z}\{g_1(t)\} \\ &= z^{-n} \mathcal{Z}\{\mathcal{L}^{-1}\{G_1(s)\}\} = z^{-n} \mathcal{Z}\{G_1(s)\} \end{aligned}$$

## Exemple

- Système d'ordre 1 :

Soit  $G(s) = \frac{K}{1 + \tau s}$  alors

$$G(z) = \mathcal{Z}\{G(s)\} = \frac{K}{\tau} \frac{z}{z - c} \quad \text{avec} \quad c = e^{-\frac{T_e}{\tau}}$$

- conservation du no. de pôles
- Système d'ordre 1 précédé par un BOZ :

Soit  $G(s) = \frac{K}{1 + \tau s}$  précédé par un BOZ alors

$$G(z) = (1 - z^{-1}) \mathcal{Z}\left\{\frac{G(s)}{s}\right\} = \frac{K(1 - c)}{z - c} \quad \text{avec} \quad c = e^{-\frac{T_e}{\tau}}$$

- conservation du no. de pôles, du gain statique et de la réponse indicielle

## Dans l'espace d'état

- Pôles en  $s$  du système (rappel) :

Si la matrice d'état  $A_c$  est de dimension  $n$  et la représentation d'état est minimale alors les valeurs propres de la matrice d'état  $A_c$  sont identiques aux pôles de la fonction de transfert  $G(s)$ .

- Pôles en  $z$  :

Si la matrice d'état  $A_d$  est de dimension  $n$  et la représentation d'état est minimale (commandable et observable) alors les valeurs propres de la matrice d'état  $A_d$  sont identiques aux pôles de la fonction de transfert  $G(z)$ .

# Zéros des systèmes échantillonnés

## Correspondance $G(s) \longleftrightarrow G(z)$

Pas de relation simple entre les zéros de  $G(s)$  et ceux de  $G(z)$

- $G(s)$  est à déphasage non minimal  $\Rightarrow$   $G(z)$  est à déphasage non minimal
- Un système continu sans zéros dans le demi-plan de droite peut donner un système échantillonné avec des zéros en dehors du cercle unité

# Réponse temporelle des systèmes échantillonnés

## Méthodes de calcul

- 1 A partir de l'équation aux différences
- 2 A partir de la fonction de transfert

$$y(k) = \mathcal{Z}^{-1}\{G(z)U(z)\} \rightsquigarrow \text{décomposition en éléments simples}$$

Soit  $p_1, p_2, \dots, p_{n_p}$  les pôles de  $G(z)$  avec  $m_i, i = 1, \dots, n_p$ , l'ordre de multiplicité de chaque pôle

Soit  $z_1, z_2, \dots, z_q$  les pôles de  $U(z)$

## Méthode #2

Alors,

$$Y(z) = \underbrace{\sum_{i=1}^{n_p} G_i(z)}_{\text{caract. intrinsèques au } G(z)} + \underbrace{\sum_{j=1}^q U_j(z)}_{\text{régime forcé}}$$

$$\text{avec } G_i(z) = \sum_{j=1}^{m_i} \frac{A_{ij} z}{(z - p_i)^j}$$

- Notion de *mode* du système :

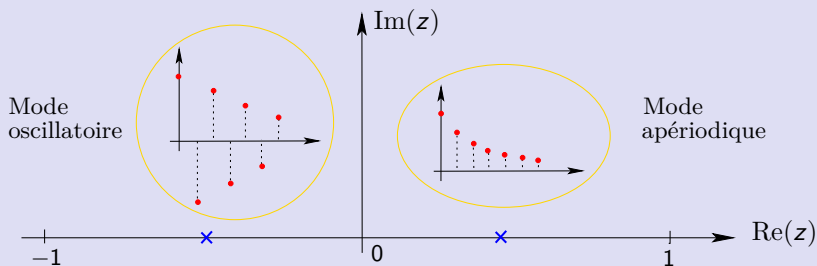
$$\text{pôle } p_i \implies \text{mode} \iff \begin{cases} G_i(z) & \text{si } p_i \text{ pôle réel} \\ G_i(z) + G_i^*(z) & \text{si } p_i \text{ et } p_i^* \text{ paire de pôles} \\ & \text{complexes conjugués} \end{cases}$$

Mode réel  $p_i$ 

Réponse associée au mode réel :  $\mathcal{Z}^{-1}\{G_i(z)\} = P_i(k)p_i^k$   
 avec  $P_i(k)$  un polynôme en  $k$  d'ordre  $m_i - 1$

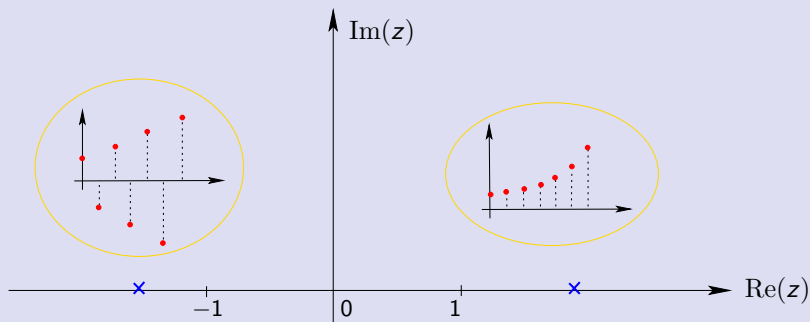
- Si  $|p_i| < 1$  alors

$P_i(k)p_i^k \rightarrow 0$  lorsque  $k \rightarrow \infty \implies$  *modes convergents*



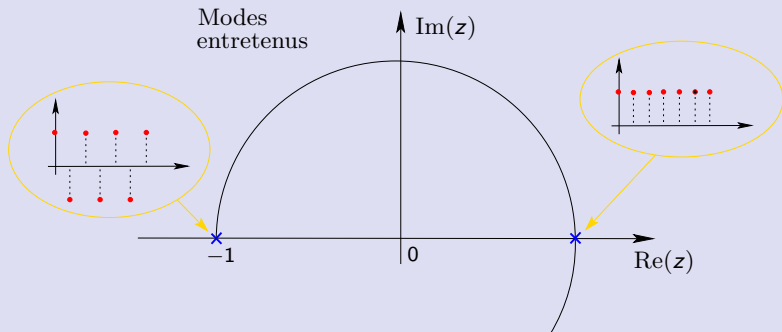
- Si  $|p_i| > 1$  alors

$P_i(k)p_i^k \rightarrow \pm\infty$  lorsque  $k \rightarrow \infty \implies$  *modes divergents*





- Si  $|p_i| = 1$  et  $P_i(k)$  est un polynôme constant ( $m_i = 1$ )  $\implies$  *modes entretenus*



- Si  $|p_i| = 1$  et  $P_i(k)$  est de degré non nul  $\implies$  divergence polynomiale

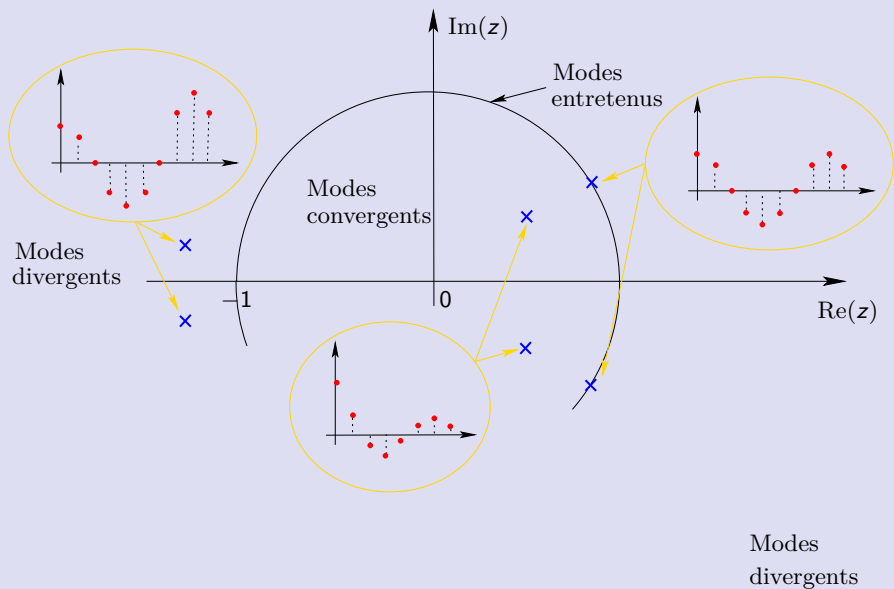
Mode complexe associé aux pôles  $p$  et  $p^*$ 

Réponse associée au mode complexe :

$$P_\alpha(k)p^k + P_\beta(k)p^{*k} = P(k)|p|^k \sin(k\theta + \phi)$$

avec  $P(k)$  un polynôme en  $k$  à coefficients réels, d'ordre  $m_i - 1$

- Si  $|p| < 1 \implies$  *régime oscillant amorti*
- Si  $|p| > 1 \implies$  *régime oscillant non amorti*
- Si  $|p| = 1$  de multiplicité 1  $\implies$  *mode oscillant entretenu*
- Si  $|p| = 1$  de multiplicité  $> 1$  ( $P(k)$  est de degré non nul)  $\implies$  *mode oscillant divergent*



## Réponse globale par superposition des modes

=  $\sum$  contributions de tous les modes du système + réponse forcée

↪ Deux sources d'oscillations :

- présence des pôles complexes conjugués
- présence des pôles réels négatifs

# Réponse fréquentielle des systèmes à temps discret

## Système discret

Soit le système discret, causal  $G(z) = \mathcal{Z}\{g(k)\}$

si  $u(k) = U_0 \sin(2\pi\nu k) \mathbb{U}(k) \longrightarrow \begin{cases} \text{en régime stationnaire} \\ y(k) = U_0 G(\nu) \sin(2\pi\nu k + \phi(\nu)) \end{cases}$

Réponse fréquentielle en module et en phase (*diagramme de Bode*) :

$$\left\{ \begin{array}{l} |G(z)|_{z=e^{j2\pi\nu}} \quad \text{en faisant } z \text{ parcourir le cercle unité} \\ \arg(G(z))_{z=e^{j2\pi\nu}} \quad \text{c'est à dire pour } \nu \in \left[-\frac{1}{2}; \frac{1}{2}\right] \end{array} \right.$$

## Système échantillonné

Soit le système échantillonné  $G(z) = \mathcal{Z}\{G(s)\}$

si  $u(kT_e) = U_0 \sin(\omega T_e k) \mathbb{U}(k) \rightarrow \begin{cases} \text{en régime stationnaire} \\ y(k) = U_0 G(\omega) \sin(\omega T_e k + \phi(\omega)) \end{cases}$

Réponse fréquentielle en module et en phase (*diagramme de Bode*) :

$$\begin{cases} |G(z)|_{z=e^{j\omega T_e}} & \text{en faisant } z \text{ parcourir le cercle unité} \\ \arg(G(z))_{z=e^{j\omega T_e}} & \text{c'est à dire pour } \omega \in \left[-\frac{\pi}{T_e}; \frac{\pi}{T_e}\right] \end{cases}$$

## Exemple

Soit  $G(s) = \frac{1}{s+5}$  précédé par un BOZ alors

$$G(z) = (1 - z^{-1})\mathcal{Z}\left\{\frac{G(s)}{s}\right\} = \frac{1 - c}{5(z - c)} = \frac{0,07869}{z - 0,6065}$$

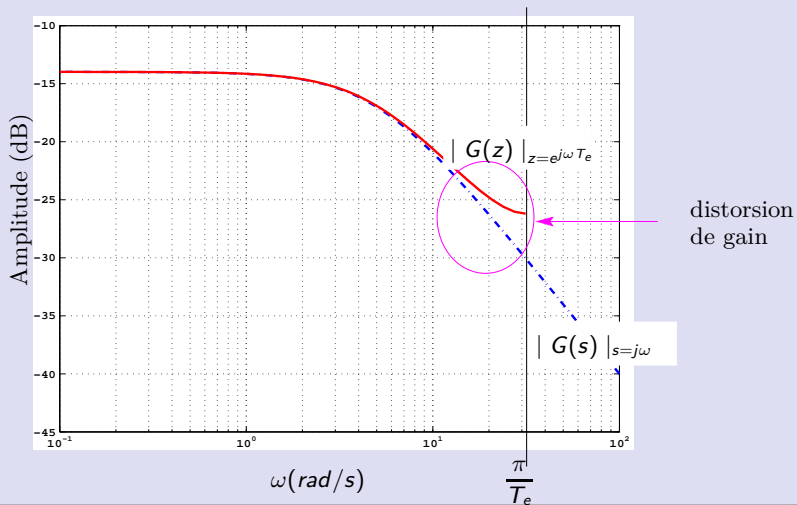
avec  $c = e^{-5T_e}$  et la période d'échantillonnage  $T_e = 0,1$

## Remarque

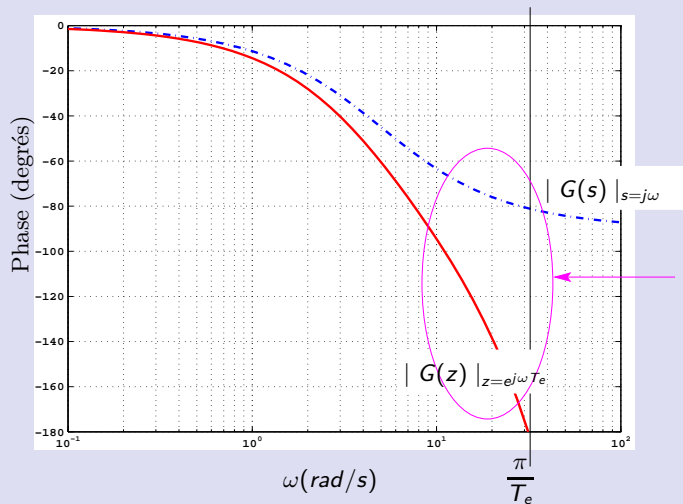
Les règles de construction du diagramme de Bode asymptotique ne s'applique pas

## Implémentation MATLAB

- Réponse fréquentielle : `bode(sys)`







perte de phase  
due au BOZ

# Stabilité des systèmes échantillonnés

## Stabilité externe ou BIBO

Un système défini par ses entrées-sorties est *BIBO stable* si pour toute entrée bornée

$$\| u(k) \|_{\infty} = \sup_{k \in \mathbb{N}} | u(k) | < \infty$$

la sortie est bornée

$$\| y(k) \|_{\infty} = \sup_{k \in \mathbb{N}} | y(k) | < \infty$$

↪  $\exists$  une constante  $\beta$  telle que  $\| y(k) \|_{\infty} < \beta \| u(k) \|_{\infty}$

## Théorème sur la stabilité externe

Un système linéaire invariant à temps discret est *stable* ( $y(k) \rightarrow 0$ ) si et seulement si tous ses **pôles** sont de module strictement inférieur à un.

## Stabilité interne (stabilité au sens de Lyapunov)

$$x(k) \rightarrow 0 \quad \equiv \quad \lim_{k \rightarrow \infty} \Phi(k, k_0) = \lim_{k \rightarrow \infty} A^{k-k_0} = 0$$

## Théorème sur la stabilité interne

Un système linéaire invariant à temps discret est *internement stable* si et seulement si toutes les valeurs propres de la matrice d'état sont de module strictement inférieur à un :

$$|\sigma(A) < 1|^a$$

---

<sup>a</sup> $\sigma(A)$  est le spectre de la matrice d'état  $A$  du système à temps discret

## Relation entre la stabilité interne et celle externe

stabilité interne  $\longrightarrow$  stabilité externe

Pour une représentation d'état minimale,

stabilité interne  $\longleftrightarrow$  stabilité externe

## Exemple

Soit le système

$$\begin{cases} x(k+1) = \begin{bmatrix} -1,3 & 0,6 \\ 0,5 & 0 \end{bmatrix} x(k) + \begin{bmatrix} 2 \\ 0 \end{bmatrix} u(k) \\ y(k) = \begin{bmatrix} 0,5 & 1,5 \end{bmatrix} x(k) \end{cases}$$

- Instabilité interne :  $\sigma(A) = \{-1,5; 0,2\}$
- Stabilité externe BIBO :  $G(z) = \frac{1}{z - 0,2}$

↪ Le système est BIBO stable mais instable intérieurement

# Critère algébrique pour l'analyse de stabilité externe

## Critère de Jury

Soit le système à temps discret de fonction de transfert :

$$G(z) = \frac{N(z)}{D(z)} \quad \text{avec} \quad D(z) = a_0 + a_1z + \dots + a_nz^n \quad \text{et} \quad a_n > 0$$

Notations :

$$\left\{ \begin{array}{l} a_{0,i} = a_i, \quad \forall i = 0, 1, \dots, n \\ a_{j+1,i} = \begin{vmatrix} a_{j,0} & a_{j,n-j-i} \\ a_{j,n-j} & a_{j,i} \end{vmatrix} \\ \forall j = 0, 1, \dots, n-1 \quad \text{et} \quad 0 \leq i \leq n-j-1 \end{array} \right.$$

## Critère de Jury

Le polynome  $D(z)$ , à coefficients réels, a ses racines de module inférieur à l'unité si et seulement si les inégalités suivantes sont vérifiées :

①  $|a_0| - a_n < 0$

②  $D(1) > 0$

③  $(-1)^n D(-1) > 0$

④  $|a_{j,0}| - |a_{j,n-j}| > 0, \forall j = 1, 2, \dots, n-2$

## Exemples

- Système d'ordre 1 :

$D(z) = a_0 + a_1z$  et les conditions du critère sont

- 1  $|a_0| < a_1$
- 2  $a_0 + a_1 > 0$
- 3  $-a_0 + a_1 > 0$

- Système d'ordre 2 :

$D(z) = a_0 + a_1z + a_2z^2$  et les conditions du critère s'écrivent

- 1  $|a_0| < a_2$
- 2  $a_0 + a_1 + a_2 > 0$
- 3  $a_0 - a_1 + a_2 > 0$

## Exemples

- Système d'ordre 3 :

$D(z) = a_0 + a_1z + a_2z^2 + a_3z^3$  et les conditions du critère deviennent

- 1  $|a_0| < a_3$
- 2  $a_0 + a_1 + a_2 + a_3 > 0$
- 3  $-a_0 + a_1 - a_2 + a_3 > 0$
- 4  $|a_0^2 - a_3^2| > |a_0a_2 - a_3a_1| \iff a_3^2 - a_0^2 > |a_0a_2 - a_3a_1|$

$a_0$	$a_1$	$a_2$	$a_3$			
$a_3$	$a_2$	$a_1$	$a_0$			
$a_{1,0}$	=	$a_{1,1}$	=	$a_{1,2}$	=	
$a_0$ $a_3$		$a_0$ $a_2$		$a_0$ $a_1$		
$a_3$ $a_0$		$a_3$ $a_1$		$a_3$ $a_2$		



Transformée en  $w$  et critère de Routh

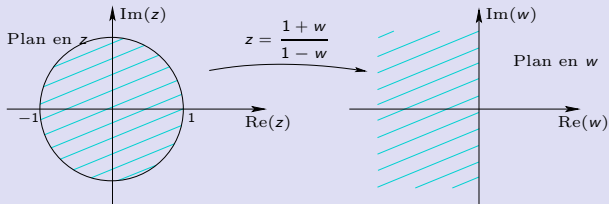
- Transformée en  $w$  :  $w = \frac{z - 1}{z + 1} \iff z = \frac{1 + w}{1 - w}$

Si  $z = e^{j\omega T_e}$  alors  $w = \frac{e^{j\omega T_e} - 1}{e^{j\omega T_e} + 1} = j \tan\left(\frac{\omega T_e}{2}\right)$

donc, pour  $\omega T_e \in [-\pi, \pi]$  on obtient  $w \in j[-\infty, \infty]$

De plus,

$$|z| = \frac{\sqrt{(1 + \operatorname{Re}(w))^2 + \operatorname{Im}(w)^2}}{\sqrt{(1 - \operatorname{Re}(w))^2 + \operatorname{Im}(w)^2}} \implies |z| < 1 \iff \operatorname{Re}(w) < 0$$



## Transformée en $w$ et critère de Routh

Le polynôme dénominateur  $D(z)$  de la fonction de transfert est stable si le polynôme en  $w$  :

$D(z)|_{z=\frac{1+w}{1-w}}$  a des racines à partie réelle négative

càd si  $D'(w) = (1-w)^n D\left(\frac{1+w}{1-w}\right)$  vérifie le critère de Routh

# Commandabilité, observabilité, minimalité

## Commandabilité des systèmes discrets

Le système discret ou la paire  $(A, B)$  est *commandable* si pour tout  $x(t_0)$  et pour un état final  $x_1$ , il existe une commande  $u(t)$  qui transfère le système de l'état initial  $x(t_0)$  à l'état final  $x_1$  dans un temps fini.

$$\forall (x(t_0), x_1) \quad \exists \infty > t_1 > t_0 \text{ et } u(t) \text{ définie sur } [t_0, t_1] \text{ tels que } x(t_1) = x_1$$

Conditions équivalentes :

- ❶  $(A, B)$  commandable
- ❷  $\text{rang } \mathcal{C} = \text{rang} \begin{bmatrix} B & AB & \dots & A^{n-1}B \end{bmatrix} = n$  (condition de Kalman)
- ❸  $\text{rang} \begin{bmatrix} A - \lambda I & B \end{bmatrix} = n$  pour  $\forall \lambda \in \mathbb{C}$  (critère de Popov)

## Observabilité des systèmes discrets

Le système discret ou la paire  $(C, A)$  est *observable* si, pour  $k_1 > k_0$ , l'état initial  $x(k_0)$  peut être déterminé à partir de la commande  $u(k)$  et de la sortie  $y(k)$  pour la séquence  $\{k_0, \dots, k_1\}$

Conditions équivalentes :

①  $(C, A)$  observable

②  $\text{rang } \mathcal{O} = \text{rang} \begin{bmatrix} C \\ CA \\ \vdots \\ CA^{n-1} \end{bmatrix} = n$

③  $\text{rang} \begin{bmatrix} A - \lambda I \\ C \end{bmatrix} = n$  pour  $\forall \lambda \in \mathcal{C}$  (critère de Popov)

## Minimalité

Une représentation d'état de dimension  $n$  est minimale si et seulement si elle est complètement commandable et observable.

## Implémentation MATLAB

- Modèles : `tf(num, conv(den1, den2), Te)`, `ss(A, B, C, D, Te)`
- Zéros : `tzero(A, B, C, D)`
- Valuers propres (pôles) : `eig(A)`, `tzero(A, [], [], [])`
- Commandabilité : `rank(ctrb(A, B))`, `tzero(A, B, [], [])`
- Observabilité : `rank(observ(A, C))`, `tzero(A, [], C, [])`
- Réalisation minimale : `minreal(G)`, `ss(sys, 'minimal')`